



## FOIRE AUX QUESTIONS :

### « *Comment voter quand on est catholique ?* »

L'espérance chrétienne est une force, dont l'origine est divine et qui résiste donc à toutes les analyses lucides et, de ce fait, pessimistes de la situation de notre patrie. Je suis plein d'Espérance, car je sais que la patronne principale de la France n'abandonnera jamais la fille aînée de l'Eglise et qu'Elle intercèdera auprès de son Fils pour la tirer de la panade où elle se trouve. En revanche, je m'interdis de voter « utile » au premier tour en vue de favoriser la présence au second tour d'un candidat, dont je sais par les propos qu'il tient, qu'il poursuivra plus ou moins rapidement la politique amoralisée de ses prédécesseurs en ce qui concerne la famille, le mariage, le respect de la vie de sa conception à sa fin naturelle, la conception du rôle de l'état-providence couplée au culte de l'argent, la sexualité désordonnées, etc. etc.

C'est l'Espérance qui me permet de voter au premier tour **pour** le candidat, homme ou femme, le plus proche, dans son programme et dans son savoir être, de la doctrine sociale de l'Eglise et donc d'une morale naturelle, qui n'exige pas d'avoir la Foi et qui est donc accessible à toute personne saine. Comme les votes importants se font généralement à deux tours, cela permet de voter au deuxième tour **contre** le candidat le plus loin de mes convictions.

Ce mode d'action, en tant qu'électeur, a pour moi l'immense avantage à la fois de satisfaire ma conscience morale au moment de l'élection et de ne pas me sentir engagé dans la suite par les positions d'un candidat, que je n'ai pas soutenu. En effet, je suis sans illusion, la démocratie a fait place à la médiocratie et les ténors desdits media sont en immense majorité tellement imprégnés des idéologies ou des modes « politiquement correctes », que leurs candidats de droite et de gauche, pré-désignés par le second tour, ont malheureusement un fond commun inacceptable pour un catholique. Dès lors, je peux, après les élections, continuer mon patient travail de fourmi auprès des hommes et femmes de bonne volonté pour que, dans le concret de la vie de la cité, ils agissent sagement.

Père Yannik Bonnet